

HALTE au gaspillage !

La misère, un fléau qui sévit au Liban, même là où l'on s'en doute le moins. La famille du CŒUR DE JÉSUS (ou Sacré-Cœur) s'est penchée sur ce problème social pour en soulager les maux. Avec uniquement 8 membres au départ, l'association en regroupe maintenant 2600. De 50 FAMILLES au début, elle en aide maintenant 380. Nous avons rencontré pour vous ARLETTE BOU KHATER, l'une des fondatrices.



Arlette Bou Khater, Salwa Stephan et Joyce Sayegh, les fondatrices

Pouvez-vous nous présenter votre association en quelques mots ?

Il y a 25 ans, la famille du Sacré-Cœur se réunissait une fois par mois pour une messe et des prières continues. Mais, dans un pays en pleine guerre, il y avait beaucoup de familles dans le besoin et nous avons décidé de les aider. Alors nous avons commencé par de petites choses, comme la quête du pain, la tournée des hôpitaux... Jusqu'à ce que, il y a cinq ans, Monseigneur Youssef Bechara nous offre des locaux pour que nous y situions un centre. Nous avons alors fondé la famille du Sacré-Cœur, « Non au Gaspillage ». Nous étions alors quatre personnes : Mme Stephan, la présidente de la famille spirituelle du Sacré-Cœur, Mme Sayegh, Père Augustin Mardini et moi.

Comment vous est venue l'idée de la fonder ?

La famille du Sacré-Cœur étant à la base une famille spirituelle, M. Georges Stephan (le mari de Mme Stephan) a eu l'idée de fonder un réseau social. Nous avons vu en effet un homme chercher de quoi manger dans les poubelles, tout près de nous. Le fait de voir cette grande misère si proche de nous nous a encouragés à récupérer les restes de nourriture des buffets, des mariages, des dîners, qui sont d'habitude jetés en grande quantité, pour donner à ces gens de quoi manger.

Trouvez-vous facilement le secours que vous demandez ou bien rencontrez-

vous des difficultés ?

Nous avons eu des difficultés de la part de certains hôtels qui ont refusé de nous donner de la nourriture. Mais il y a en revanche beaucoup de restaurants qui ont accepté de nous aider et qui nous appellent souvent. De plus, nous avons reçu dernièrement de Western Union un van frigorifique pour y stocker les plats récupérés que nous ramenons au centre.

A qui vous adressez-vous en particulier pour recueillir les restes de repas ?

Un peu tout le monde, les boulangeries, les pâtisseries, les grands hôtels, les traiteurs...

Comment les distribuez-vous ?

La nourriture arrive chez nous, nous la divisons dans de petites boîtes sur lesquelles nous écrivons le contenu et que nous congelons immédiatement. Chaque jeudi, des familles, que notre assistante sociale a visitées, viennent chez nous et nous leur donnons trois portions par personnes : un plat à chauffer, une salade, et un fruit ou un petit gâteau.

Quels sont vos projets en cette saison de fêtes ?

Nous avons pour Noël la distribution de paquets. Des bénévoles nous ont envoyé des

COMMENT EST-CE QUE LES PARTICULIERS PEUVENT VOUS AIDER ?

Soit par des donations d'argent pour qu'on puisse acheter les aliments qu'on distribue pendant Noël, soit en nous envoyant directement des boîtes de conserves ou des aliments divers, soit aussi, s'ils ont une grande fête en famille, ils peuvent penser à nous et nous appeler au 04 416 789, ou nous envoyer un mail à l'adresse suivante : info@fcjlb.com.

paquets de pâtes, du sucre, du riz, etc. Alors nous faisons un grand paquet pour chaque famille qui contient un peu de tout. Nous avons aussi récemment commencé à distribuer des vêtements.

Quel message aimeriez-vous communiquer aux Libanais en cette occasion ?

En cette saison de fêtes, nous nous réunissons pour partager la dinde de Noël. Pensons aussi à partager cette dinde avec ceux qui en ont besoin. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRA LANNIÉE